

Études littéraires africaines

TOGOLA (Adama), *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone*. Paris : L'Harmattan, coll. Sang maudit, 2020, 254 p. – ISBN 978-2-343-20854-1



Désiré Nyela

Numéro 51, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079631ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079631ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Nyela, D. (2021). Compte rendu de [TOGOLA (Adama), *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone*. Paris : L'Harmattan, coll. Sang maudit, 2020, 254 p. – ISBN 978-2-343-20854-1]. *Études littéraires africaines*, (51), 290–291. <https://doi.org/10.7202/1079631ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2021

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

qu'il faut saluer parce qu'elle n'est pas si fréquente dans un domaine africain trop souvent enfermé sur lui-même, une tentation à laquelle il est arrivé à l'institution littéraire gabonaise de céder. Cet esprit d'ouverture s'étend ici comme naturellement à de grandes figures de la critique littéraire « africaine et africaniste » (M. Kane, A. Ntonfo, B. Mouralis...), et se manifeste par des amorces de comparatisme intra-africain (presque exclusivement avec le Cameroun voisin, en dehors d'un tableau, malheureusement non commenté, des contributions gabonaises aux revues de l'AEF). Le faible parti qui est ici tiré des travaux inspirés par la théorie des champs littéraires (des actes du colloque consacrés aux *Champs littéraires africains* chez Karthala à *La Fabrique des classiques africains* de Claire Ducournau) s'explique sans doute en partie par une difficulté de documentation (mais Libreville n'est pourtant pas mal pourvue en connexions, et cette explication sera de moins en moins valable avec le temps). Il est en tout cas dommage que les quelques travaux importants qui, en Afrique même, se revendiquent explicitement de la sociologie de la littérature soient assez peu sollicités (D. Koffi N'Goran, A. Samaké) ou ignorés (Ch. Djungu-Simba), alors que la bibliographie est encombrée de références qui ne s'imposaient guère ici (à « Kasteloot » [sic] ou à Jacques « Neef » [sic], par exemple). En somme, un ouvrage qui, malgré des défauts importants et à certains égards réhivitoires, ouvre des perspectives disciplinaires et pose des questions intéressantes, notamment à propos de la « valeur littéraire », notion autour de laquelle tourne à plus d'une reprise son propos ; à ce titre, il pourrait constituer un jalon dans les approches socio-historiques des littératures africaines. Le manque d'un index en est d'autant plus regrettable.

Pierre HALEN

TOGOLA (Adama), *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone*. Paris : L'Harmattan, coll. Sang maudit, 2020, 254 p. – ISBN 978-2-343-20854-1.

Autrefois considéré comme un mauvais genre, le polar est désormais prisé en Afrique, porté par des auteurs qui en ont fait leur spécialité – à l'instar de Janis Otsiemi, Achille Ngoye ou encore Abasse Ndione –, voire apprivoisé par des auteurs issus de la littérature dite « majusculée » – l'expression serait de Simenon – comme Mongo Beti. Aussi suscite-t-il l'engouement de la critique, comme on peut le voir avec la prolifération d'articles, de mémoires, de thèses et autres publications savantes qui lui sont consacrées. C'est dans cette mouvance que s'inscrit l'ouvrage d'Adama Togola, dont l'objectif est « d'approfondir la problématique entre le polar d'Afrique francophone et les savoirs » (p. 12). Pour ce faire, il mobilise un corpus (francophone) de dix-sept textes sélectionnés en fonction de « la place centrale que les romans accordent aux savoirs » (p. 15) ; outre ce

premier critère, l'auteur n'a pas été insensible à « l'actualité sociale et politique, notamment [à] la question de l'immigration africaine en France » (p. 15). On peut s'interroger sur la pertinence du critère principal, étant entendu que le polar comme genre favorise la présence de toutes sortes de savoirs, qu'ils soient technoscientifiques, politiques, ethnologiques, anthropologiques, culturels ou autres.

Jouant à la fois sur l'universalité et l'exotisme, le polar comme genre mise sur cette subtile dialectique pour permettre au public d'apprécier les différentes saveurs qu'il lui propose, issues des quatre coins du monde, et dès lors marquées par des origines locales, comme on peut le voir aujourd'hui avec le succès du polar scandinave, par exemple. Dans un genre hypernormé ou si l'on veut contraint, pour parler comme Philippe Hamon, il importe donc de se poser la question de la singularité du polar africain en général et francophone en particulier. C'est à partir de cette question que l'ouvrage d'A. Togola ambitionne de se tailler une place au sein de la critique africaniste qui, dans sa saisie du polar africain, tend, selon lui, à « privilégier sa documentalité au détriment de sa fictionnalité » (p. 35). Dans cette perspective, l'étude de M. Togola fait la promotion d'une approche culturaliste en explorant des thèmes et des figures comme celle du justicier, lequel oscille entre justice personnelle et justice sociale ; elle se penche sur les problématiques de l'exil et de l'immigration, même si elle fait l'impasse sur les modalités d'appropriation et de transformation du réel par l'immigré ; elle pose la question de l'irrationnel, comme modalité à même de bousculer le dogme de la rationalité érigé dans le polar en sacro-saint principe directeur de l'enquête ; elle explore la dimension ethnologique de l'enquête policière dans le polar africain, dimension qu'il faut voir comme un mode de sécrétion de son propre exotisme.

Le présent ouvrage ne manque pas d'intérêt, même si on y déplore l'absence de réflexion sur les enjeux linguistiques ; on connaît en effet l'importance que les polaristes africains francophones accordent à la langue, mettant parfois tous leurs soins à élaborer un phrasé qui à la fois vise la littérisation du genre et fait office de signature, de marque de fabrique d'auteurs animés du désir manifeste de brouiller les frontières entre littérature « populaire » et littérature « majusculée ». Une étude sur le polar africain francophone ne pouvait l'ignorer. Ceci dit, réticences comprises, *Poétique et savoirs du polar d'Afrique francophone* est un ouvrage stimulant qui apporte un éclairage particulier sur la contribution du polar africain francophone à l'histoire du polar.

Désiré NYELA